

Comment ne pas commencer ce traditionnel exercice de rapport moral par un remerciement appuyé au créateur et président d'honneur de notre association. Serge Defaye nous a en effet quittés très prématurément et soudainement juste avant l'été. Ce professionnel militant nous a montré le chemin et n'a cessé de mettre en avant tous les atouts du bois-énergie. Je me permets de reprendre ici un extrait de l'hommage que Stéphane Cousin a écrit :

*Tout au long du chemin, Serge s'est appuyé sur trois constantes. Premièrement, la conviction que les économies d'énergie et les énergies renouvelables sont non seulement des vecteurs de préservation des ressources et de l'environnement au sens large mais également des opportunités pour une meilleure cohésion sociale et un mieux-être de la population. Ensuite, la confiance en l'intelligence humaine qui permet à un collectif de personnes d'œuvrer ensemble pour la réalisation d'un but commun, sans toutefois ignorer qu'il est inévitable de composer avec les sensibilités de chacun. Enfin, l'ancrage dans le concret afin d'asoir l'action sur les retours d'expériences et les données de terrain car, comme tu le disais si bien, il faut « éviter de prendre des décisions dures sur des connaissances molles », d'autant que « le diable se niche dans les détails » !*

Cette année 2020 a bien évidemment été marquée par cette crise sanitaire inédite par sa médiatisation, et par le fait d'avoir placé la santé physique des humains au-dessus de toute autre considération. Je tiens ici à saluer l'ensemble des acteurs de la filière bois-énergie pour leur capacité à se mobiliser afin d'assurer une continuité dans la fourniture de combustibles bois à destination des installations. Cette capacité de réaction, cette résilience, j'ai eu l'occasion de la mettre en avant lors des échanges avec Madame Borne lors d'une réunion de crise en avril 2020. Cette crise met également en lumière que des bouleversements sont possibles à mettre en œuvre. J'émet ainsi le souhait que le dernier rapport du GIEC, une fois de plus alarmant, puisse avoir le même effet que cette crise sanitaire et nous inciter à changer résolument de modèle afin de tenter d'éviter une crise bien plus importante dans peu de temps.

Il est en effet indispensable de changer de braquet et d'accélérer. Pourtant les banques continuent d'investir par milliards dans les énergies fossiles et rechignent à soutenir des acteurs de développement de la filière sous prétexte que la rentabilité n'est pas suffisante...

Mon mandat de trois ans s'achève et je tiens à remercier tous les adhérents, ainsi que l'ensemble de l'équipe qui s'est mobilisée sans relâche pour faire front et promouvoir notre filière. J'ai le regret de ne pas avoir réussi à présenter un bilan comptable positif, ce qui illustre bien mes propos précédents. Il est pourtant ô combien urgent de se donner les moyens si l'on veut tenir la place qui nous est prétendument allouée dans le mix énergétique futur.

Les récentes attaques médiatiques doivent nous servir de moteur, et nous devons répondre collectivement à partir de nos connaissances et retours d'expérience pour affirmer le bienfondé de nos projets structurants pour les territoires, bénéfiques pour l'environnement, créateurs d'emplois, permettant d'améliorer l'autonomie énergétique et la balance commerciale de notre pays.

Un grand merci, Serge. Nous essaierons de poursuivre avec le même dynamisme et la même ferveur le développement du bois-énergie qui te tenait tant à cœur.

Mathieu FLEURY,  
Président du CIBE

